
Site de dolmens d'Antequera (Espagne) No 1501

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Le site de dolmens d'Antequera

Lieu

Antequera
Province de Malaga
Communauté autonome d'Andalousie
Espagne

Brève description

Le site de dolmens d'Antequera est un bien en série constitué de trois monuments mégalithiques : le dolmen de Menga, le dolmen de Viera et la tholos d'El Romeral ; et de deux monuments naturels : La Peña de los Enamorados et le Torcal de Antequera. Édifiés durant le néolithique et l'âge du bronze avec de grands blocs de pierre qui forment des chambres et des espaces recouverts de linteaux (Menga et Viera) ou de fausses coupoles (El Romeral), et utilisés à des fins rituelles et funéraires, les mégalithes d'Antequera sont des exemples de mégalithisme européen largement reconnus. Les structures mégalithiques ont l'apparence d'un paysage naturel (enterrées sous des tumulus en terre) et leur orientation est basée sur deux monuments naturels : La Peña de los Enamorados et El Torcal, qui constituent deux repères visuels incontestables au sein du bien.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de cinq sites.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

27 janvier 2012

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

28 janvier 2015

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique et plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 20 au 24 septembre 2015.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Un rapport intérimaire a été envoyé à l'État partie le 21 décembre 2015, demandant des informations complémentaires sur les projets d'aménagement, l'extension des délimitations, la protection et l'évaluation d'impact sur le patrimoine. L'État partie a répondu à ces demandes le 23 février 2016. Les informations sont incluses dans les sections appropriées de ce rapport d'évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

11 mars 2016

2 Le bien

Description

Le site des dolmens d'Antequera, situé au cœur de l'Andalousie dans le sud de l'Espagne, occupe 2 446,30 ha et comprend trois monuments mégalithiques et deux éléments naturels. Deux mégalithes, les dolmens de Menga et Viera, sont situés à faible altitude et dominent la cuvette fertile d'Antequera. La tholos d'El Romeral se trouve à environ 1 700 m à l'est du dolmen de Menga, là où s'élèvent les contreforts de la Sierra de El Torcal, à environ 8,5 km au sud. Les trois tombes ont conservé leur tumulus d'origine et sont représentatives des deux grandes traditions architecturales mégalithiques ibériques : l'architecture à linteaux (Menga et Viera) et l'architecture à plafonds en fausses coupoles (El Romeral) ; elles sont également représentatives d'une variété de types architectoniques : les tombes à couloir (Menga et Viera) et les tombes à coupole en encorbellement (El Romeral).

À 7 km environ au nord-est de Menga s'élève la montagne impressionnante de La Peña de los Enamorados, renommée pour son profil anthropomorphique qui ressemble à une tête humaine gigantesque et allongée, visage tourné vers le ciel. Les deux formations montagneuses, La Peña de los Enamorados et El Torcal, qui ont servi d'arrière-plan déterminant l'orientation au moment de l'édification de Menga et d'El Romeral, sont des repères naturels dans la région et des ensembles archéologiques importants qui témoignent d'une présence humaine significative au sud de la péninsule Ibérique entre la période néolithique et l'âge du bronze. Le bien proposé pour inscription et sa zone tampon occupent une zone de 13 234 ha.

Le dolmen de Menga

Conçu comme un dolmen-galerie de grande dimension, Menga est constitué d'un tumulus de presque 50 m de diamètre qui recouvre une chambre mégalithique de 27,5 m de longueur et jusqu'à 6 m de largeur. Avec une hauteur sous galerie qui passe de 2,7 m à l'entrée à 3,5 m dans la chambre, Menga représente un type d'architecture mégalithique avec une chambre et un couloir ainsi que trois grands piliers alignés sur l'axe longitudinal de la chambre. La masse totale estimée de ses 25 orthostates, 5 pierres de couronnement et 3 piliers est de 835 tonnes. Menga a été délibérément orienté en direction de La Peña de los Enamorados et contient des exemples d'art symbolique préhistorique proches de ceux que l'on trouve à La Peña et dans d'autres sites sud-ibériques.

Le dolmen de Viera

Viera est un monument mégalithique qui comporte une tombe à couloir avec trois sections différentes séparées par deux portes ; sa longueur totale est de 21,5 m. Le diamètre maximal de son tumulus est d'environ 50 m et sa hauteur atteint 4 m. S'agissant de son architecture mégalithique, Viera se présente comme un couloir simple et long, de forme à peu près rectangulaire, dont l'extrémité mène à une chambre qui contient divers éléments graphiques et sculptés. Viera contient le seul exemple subsistant sur la péninsule Ibérique de décorations peintes et de bas-reliefs gravés dans un style documenté dans certains hypogées en France et en Italie.

La tholos d'El Romeral

El Romeral, avec son long couloir de 26 m qui mène à une grande chambre en encorbellement (5,20 m de diamètre et presque 4 m de hauteur), est la plus grande tholos (c'est-à-dire une chambre circulaire au plafond/toit voûté) sur la péninsule Ibérique. S'agissant de son architecture mégalithique, El Romeral est un excellent exemple de tholos comportant un couloir et une double chambre dont les plafonds à fausse coupole furent réalisés grâce à une technique d'approximation recourant à des échiffres et des murs de petites pierres sèches. El Romeral fait face à un autre repère paysager unique, El Camorro de las Siete Mesas, point culminant de la chaîne montagneuse d'El Torcal.

La Peña de los Enamorados

La Peña est un sommet des cordillères Bétiques qui s'élève à 880 m au-dessus du niveau de la mer et occupe une superficie de 117 ha. Historiquement, cette montagne est un repère géographique de la plus haute importance en raison de sa localisation et de sa forme, qui servait de « phare terrestre » aux voyageurs se rendant d'est en ouest (entre Séville et Grenade) ou du nord au sud (de Malaga à Cordoue). La Peña est visuellement liée à Menga, qui fait face à la grande grotte de Matababras, un sanctuaire qui contient des traces d'art schématique, ce qui renforce le binôme que constituent le mégalithisme et l'art rupestre. Le profil de La Peña suggère fortement une figure anthropomorphe (il ressemble à un visage humain tourné vers le ciel) et occupe une place importante dans

les récits locaux traditionnels (légendes, chants et littérature).

El Torcal

La chaîne montagneuse d'El Torcal est située à environ 11 km au sud du district d'Antequera, dans la cordillère Subbétique, et culmine entre 800 et 1 136 m au-dessus du niveau de la mer. Sa principale caractéristique est constituée par les formations karstiques qui créent une grande diversité d'habitats et accueillent de nombreuses espèces végétales endémiques. De nombreux gouffres, grottes et autres formations souterraines, dont la grotte d'El Toro, renferment des sites archéologiques de grande valeur datant de la période néolithique et de l'âge du cuivre.

Histoire et développement

Le dolmen de Menga

Les éléments archéologiques suggèrent que Menga fut édifié pendant le IV^e millénaire avant notre ère, mais il n'y a aucune preuve empirique directe de son utilisation pendant l'âge du bronze. Connu depuis le XVI^e siècle, Menga fut déclaré monument national en 1886 et reçut en 1923, avec Viera, le plus haut niveau officiel de protection en tant que monument national. Menga a fait l'objet du plus grand nombre d'études, de fouilles archéologiques et de travaux de conservation et de restauration. Après une intervention partielle en 1968 (mise en place de tiges en plâtre et installation de l'électricité), plusieurs études archéologiques ont eu lieu en 1986, 1988 et 1991, qui ont affecté la tombe et le tumulus. Une restauration plus tardive et une intervention d'urgence entre 2001 et 2002 se sont concentrées sur le traitement des pierres de construction : nettoyage, consolidation et restauration.

Le dolmen de Viera

La chronologie au carbone 14 actuellement disponible suggère que Viera fut érigé au cours du dernier tiers du IV^e millénaire av. J.-C., et qu'il connut probablement une activité de nature religieuse ou funéraire à l'âge du cuivre et à l'âge du bronze. Découvert en 1903 par les frères Antonio et José Viera, le dolmen a fait l'objet d'une restauration de la tombe et du tumulus et d'un aménagement paysager de ses environs entre 1940 et 1941. La dernière grande intervention de restauration à Viera eut lieu en 2003 : il s'agissait de réparer les fractures des pierres de couronnement 3, 4 et 5, l'effondrement des orthostates latéraux D6, D7, D8 et D9, et de pallier l'humidité provoquée par le scellement sommaire effectué lors des campagnes archéologiques précédentes.

La tholos d'El Romeral

La période de construction d'El Romeral remonterait au chalcolithique (vers 3300-2200 av. J.-C.). Dans la mesure où aucune étude scientifique n'a porté sur cette tholos, les plus minces détails de sa chronologie et de son histoire en tant que monument sont pour l'essentiel inconnus. El Romeral fut découvert par les frères Viera en 1903 et classé en tant que monument en 1931. Il fit l'objet dans les années 1940 d'une intervention de consolidation importante au cours de laquelle quelques pierres de

couronnement fracturées et certains murs de maçonnerie furent remplacés. En 2002, des travaux de conservation furent entrepris, qui affectèrent certaines pierres de couronnement, le linteau situé à l'entrée, une partie de la maçonnerie et la surface du sol.

La Peña de los Enamorados

Même s'il s'agit d'un monument naturel célèbre depuis le XVI^e siècle, ce n'est qu'en 2006 que des repérages de surface dévoilèrent l'importance de la face nord de La Peña au néolithique, comme le montre l'abri dans la paroi rocheuse de Matababras. Basée sur la morphologie des motifs représentés, la chronologie provisoire proposée pour ce site s'établit de la fin du IV^e au début du III^e millénaire av. J.-C. Le site préhistorique de La Peña a été déclaré bien d'intérêt culturel et classé en tant que zone archéologique en 2011.

Occupation préhistorique d'El Torcal

Découverte en 1972, la grotte d'El Toro fut fouillée en 1977, 1980, 1981, 1985 et 1988. Cette grotte est actuellement le site le mieux documenté dans la région d'Antequera pour la recherche sur le premier établissement de la zone fondé par des communautés productrices d'aliments qui ont posé les fondations de la société qui allait ériger l'ensemble de mégalithes d'Antequera et établirait les structures politiques, territoriales, socioéconomiques et symboliques que l'on retrouve dans toute la zone et qui datent de la première moitié du IV^e millénaire av. J.-C.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'approche méthodologique de l'État partie pour l'analyse comparative s'appuie sur l'étude *La Liste du patrimoine mondial : Comblant les lacunes – un plan d'action pour le futur* publiée par l'ICOMOS en 2005. Ainsi, le bien proposé pour inscription est comparé à 23 biens similaires inscrits sur la Liste du patrimoine mondial et sur des listes indicatives en utilisant un cadre typologique (patrimoine archéologique), un cadre régional-chronologique (mégalithique et néolithique) et un cadre thématique (sculpture monumentale, dolmens).

L'État partie indique que le mégalithisme du néolithique est sous-représenté dans la Liste du patrimoine mondial ; seules trois constructions mégalithiques (dolmens) y sont inscrites (c'est-à-dire Taxila, Pakistan (1980, critères (iii) et (vi)), le Cœur néolithique des Orcades, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (1999, critères (i), (ii), (iii) et (iv)), et les Sites de dolmens de Gochang, Hwasun et Ganghwa, Corée du Sud (2000, critère (iii))) ; seuls quatre biens représentatifs du mégalithisme néolithique sont inscrits et tous sauf un sont situés dans les îles Britanniques (Brú na Bóinne – Ensemble archéologique de la Vallée de la Boyne, république d'Irlande (1993, critères (i), (iii) et (iv))) ; le Cœur néolithique des Orcades, Écosse (1999, critères (i), (ii), (iii) et (iv)) ; l'ensemble constitué

par Stonehenge, Avebury et sites associés, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (1986, critères (i), (ii) et (iii)) ; et les Temples mégalithiques de Malte, Malte (1980, 1992, critère (iv))). L'analyse comparative conclut que les trois mégalithes d'Antequera se distinguent de tous les autres mégalithes connus de la préhistoire européenne en raison de leurs dimensions, des caractéristiques de leur conception et de leurs liens avec le paysage.

L'ICOMOS note que l'analyse comparative du site de dolmens d'Antequera est présentée de manière claire et concise et comporte une sélection appropriée de sites. L'ICOMOS partage l'analyse de l'État partie.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Les dimensions colossales des mégalithes caractérisés par l'utilisation de très gros blocs de pierre qui forment des chambres et des espaces recouverts de linteaux (Menga et Viera) ou de fausses coupes (El Romeral) témoignent d'une planification architecturale exceptionnelle de la part de ceux qui les édifièrent et créent des formes architecturales uniques.
- L'interaction étroite des monuments mégalithiques avec la nature, dont témoignent le puits profond situé à l'intérieur de Menga et l'orientation de Menga et d'El Romeral vers des montagnes probablement sacrées (La Peña de los Enamorados et El Torcal), accentue la singularité de ce paysage préhistorique funéraire et rituel.
- Les trois tombes, par la nature singulière de leurs conceptions et leurs différences techniques et formelles, réunissent deux grandes traditions architecturales mégalithiques ibériques et des types architectoniques divers, un riche échantillon d'une architecture funéraire mégalithique européenne très variée.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée en ce qu'elle présente trois monuments mégalithiques étroitement liés à deux éléments naturels qui contribuent à la signification des monuments, représentant une relation remarquable entre des monuments funéraires et des monuments naturels.

L'ICOMOS considère qu'en dépit d'un certain degré d'inadéquation dans l'utilisation des critères appropriés, l'argument central présenté dans le dossier de proposition d'inscription pour la justification de la valeur universelle exceptionnelle est approprié.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'État partie note que le bien proposé pour inscription a fait l'objet d'interventions de conservation, de consolidation et de restauration, mais que son intégrité n'a été entamée en aucune manière, le caractère complet et intact de chaque monument ayant été préservé. L'ICOMOS considère que l'intégrité de la série est remise en cause par l'environnement péri-urbain commercial et industriel moderne dans lequel les trois mégalithes sont situés, qui a été significativement altéré par le développement urbain et infrastructurel au cours des deux dernières décennies. L'emplacement et l'échelle du bâtiment muséal inachevé sur le site, entre les tertres funéraires et le Cerro Marimacho, ont affecté l'intégrité de l'environnement des deux monuments.

Menga est remarquablement intact, le monticule qui le recouvre étant complet, et la tombe à tumulus de Viera est presque intacte, à l'exception du linteau manquant à l'entrée. Bien que ces monuments aient fait l'objet de plusieurs fouilles et interventions, les données qui s'y rapportent sont dispersées et incomplètes. L'ICOMOS note qu'un projet de recherche spécial est prévu pour récupérer autant que possible les données qui existent et pourraient être maintenant rassemblées.

Le monticule et l'intérieur d'El Romeral sont également bien présentés mais l'intégrité de l'environnement est quelque peu amoindrie par le fait qu'il est séparé des dolmens de Menga et Viera par une zone d'entrepôts industriels et commerciaux. L'ICOMOS note que des plans existent pour remédier à l'impact de cet environnement.

Les sites naturels de La Peña de los Enamorados et d'El Torcal ont en grande partie maintenu leur état de conservation naturel, aussi bien dans leur configuration géomorphologique de type karstique que par le caractère unique de leur flore et leur faune et la richesse de leurs sites archéologiques, sans avoir subi aucune intervention humaine. L'ICOMOS considère que l'intégrité de la série dans son ensemble a été justifiée ; et que l'intégrité des sites individuels qui composent la série a été démontrée, mais qu'elle est vulnérable.

Authenticité

L'ICOMOS considère que la forme et l'apparence des trois tombes ont été remarquablement préservées en dépit de réparations nécessaires du tissu et de quelques interventions de protection, assortie de l'installation de l'éclairage (réalisée avec beaucoup de sensibilité) et du drainage du sol du dolmen de Viera.

L'emplacement de Menga et de Viera est péri-urbain depuis des siècles, au bord du promontoire sur lequel la ville d'Antequera s'est développée. Le zonage des terres pour l'aménagement d'entrepôts industriels et commerciaux a conduit à un développement rapide lors des deux dernières décennies, ce qui a eu un impact

négligé sur le site et l'environnement du bien proposé pour inscription.

Les sites de Menga, Viera et La Peña contiennent tous de l'art préhistorique, exprimant chacun à leur manière un patrimoine matériel et immatériel. Deux légendes particulières se rapportent à La Peña. La première et la plus connue est décrite dans le dossier de proposition d'inscription. La seconde – La Peña, le « géant endormi » – est perçue comme une très ancienne expression de l'homme dans le paysage, tandis que le rocher quasiment aussi anthropomorphe (seulement quand il est observé depuis l'est/sud-ouest) sur lequel la ville d'Archidona est située peut être vu comme une expression de la femme. La Peña fait face au nord et Archidona fait face au sud. El Torcal possède également son patrimoine immatériel présent dans les récits de géants imaginaires et d'étranges créatures « prisonnières » de ses formations rocheuses karstiques ou parcourant son paysage karstique étonnant.

L'ICOMOS considère que tous les éléments du bien proposé pour inscription sont caractérisés par un formidable *genius loci*, un esprit du lieu. L'authenticité de chaque élément de cette série est incontestable.

L'ICOMOS considère que l'authenticité de la série dans son ensemble a été justifiée ; et que l'authenticité des sites individuels qui composent la série a été démontrée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité pour la série dans son ensemble ont été remplies ; et que pour les sites individuels, les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été remplies.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères (i) et (ii).

Critère (i) : *représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les trois monuments mégalithiques d'Antequera font partie des exemples d'architecture mégalithique les plus notables et mondialement reconnus. L'exemple le plus représentatif est le dolmen de Menga, l'un des plus grands dolmens connus ; un exemple exceptionnel de construction colossale et une solution architecturale unique, avec des piliers intérieurs. C'est l'un des sommets de l'architecture à linteaux de la fin de la préhistoire européenne, dont l'espace intérieur est véritablement stupéfiant et n'a pas d'équivalent dans le mégalithisme mondial.

L'ICOMOS considère que le nombre, la taille, le poids et le volume des blocs de pierre, transportés et assemblés dans le bassin d'Antequera à l'aide de techniques rudimentaires, et que les caractéristiques architecturales des monuments formés par ces trois mégalithes font des dolmens d'Antequera l'une des œuvres architecturales et d'ingénierie les plus importantes de la préhistoire

européenne et l'un des exemples les plus importants et les mieux connus de mégalithisme européen. En tant que tels, les dolmens de Menga et Viera et la tholos d'El Romeral représentent assurément un exemple majeur du génie créateur humain.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié pour la série dans son ensemble.

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la position d'Antequera, à la jonction naturelle de routes longue distance, de mers et de continents, fut un point de convergence de différentes cultures traditionnelles et conduisit, à la fin de la préhistoire, à la naissance d'une culture qui interagissait avec le paysage et qui a produit également des monuments architecturaux mégalithiques extraordinaires. De plus, le site de dolmens d'Antequera apporte des éléments originaux et exceptionnels de valeur universelle aux typologies et aux caractéristiques de construction de son architecture funéraire monumentale, représentative de deux grandes traditions mégalithiques ibériques : l'architecture à linteaux concernant Menga et Viera, et le plafond à fausse coupole d'El Romeral. Une telle diversité typologique est aussi due à la situation d'Antequera, centre important de rencontre entre les mondes atlantique, méditerranéen, africain et européen.

L'ICOMOS partage l'avis selon lequel Antequera avait une importance stratégique en tant que lieu de rencontre des influences méditerranéennes et atlantiques dans le sud de la péninsule Ibérique. Il reconnaît également la diversité typologique de l'architecture mégalithique d'Antequera. Néanmoins, comme cela est reconnu dans le dossier de proposition d'inscription, l'ICOMOS considère que les connaissances et les données sont très limitées (datation et vestiges archéologiques) s'agissant des occupants des terres d'Antequera au néolithique qui joignirent leurs forces pour ériger ces monuments mégalithiques. Le dossier de proposition d'inscription n'a pas suffisamment démontré l'ampleur des échanges entre différentes populations en Espagne méridionale pendant le néolithique et le chalcolithique, échanges qui conduisirent à la naissance d'une culture qui interagit avec le paysage et produisit les monuments mégalithiques. L'ICOMOS considère néanmoins que dans cette justification et le dossier de proposition d'inscription en général, les informations fournies sont mieux adaptées pour une justification sur la base d'autres critères. C'est pourquoi l'ICOMOS envisage la proposition d'inscription des dolmens d'Antequera également sur la base des critères (iii) et (iv).

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été démontré.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère n'a pas été avancé par l'État partie mais l'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription fournit des éléments étayant le fait que le site de dolmens d'Antequera jette une lumière exceptionnelle sur les pratiques funéraires et rituelles d'une société préhistorique hautement organisée pendant le néolithique et l'âge du bronze dans la péninsule Ibérique. Les dolmens d'Antequera matérialisent une conception extraordinaire du paysage mégalithique en ce qu'ils représentent une relation originelle avec les monuments naturels auxquels ils sont intrinsèquement liés. Cette relation originelle se différencie de l'orientation canonique en direction du levant, les monuments mégalithiques présentant des orientations anormales : Menga est le seul dolmen d'Europe continentale orienté vers une montagne anthropomorphe comme La Peña de los Enamorados ; la tholos d'El Romeral, qui fait face à la chaîne montagneuse d'El Torcal, est l'un des rares cas d'orientation vers la moitié occidentale de la voûte céleste dans l'ensemble de la péninsule Ibérique. Ce critère est avancé dans le sens où la réunion des trois monuments mégalithiques avec les deux monuments naturels représente une tradition culturelle très particulière et maintenant disparue.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié pour la série dans son ensemble.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère n'a pas été non plus avancé par l'État partie mais l'ICOMOS considère que le dossier de proposition d'inscription fournit des éléments qui justifient ce critère au motif que le site de dolmens d'Antequera est un exemple exceptionnel d'ensemble monumental mégalithique composé de trois monuments mégalithiques (les dolmens de Menga et de Viera et la tholos d'El Romeral) qui illustre une période significative de l'histoire humaine, quand les premiers grands monuments cérémoniels furent érigés en Europe occidentale. Les trois différents types d'architecture mégalithique que l'on trouve dans cet ensemble de dolmens, qui sont représentatifs des deux grandes traditions mégalithiques ibériques (architecture à linteaux dans le cas de Menga et Viera et l'architecture à plafonds en fausses coupoles d'El Romeral), et la relation unique entre les dolmens et le paysage environnant d'Antequera – les trois monuments mégalithiques sont recouverts de tumulus de terre et deux mégalithes sont orientés vers les monuments naturels de La Peña de los Enamorados et d'El Torcal – renforce l'originalité de ce bien, sans doute l'une des expressions du phénomène mégalithique les plus importantes au monde.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié pour la série dans son ensemble.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, répond aux critères (i), (iii) et (iv).

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

Les attributs qui traduisent la valeur universelle exceptionnelle du bien sont :

- Les trois monuments mégalithiques qui furent utilisés à des fins rituelles et funéraires.
- Les deux monuments naturels, La Peña de los Enamorados et El Torcal, qui sont des repères visuels conceptuellement connectés à Menga et El Romeral, avaient la fonction de « phares terrestres » pour les voyageurs des temps préhistoriques, ainsi que les formations karstiques qui accueillent une grande diversité d'habitats pour les nombreuses espèces végétales endémiques.
- Les gouffres, grottes (dont celle d'El Toro), d'autres éléments souterrains, l'art préhistorique symbolique (La Peña de los Enamorados et Menga) et d'autres objets archéologiques (outils microlithiques).
- Le paysage naturel où les structures mégalithiques sont enterrées, et le paysage rituel des temps préhistoriques situé entre les mégalithes et les formations montagneuses naturelles (La Peña de los Enamorados et El Torcal), à l'extraordinaire configuration géomorphologique.
- Le patrimoine immatériel (récits traditionnels locaux, légendes, chants, littérature) associé à La Peña de los Enamorados et à El Torcal.

4 Facteurs affectant le bien

Sur la base des observations de la mission d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que le bien fait face à trois pressions dues au développement importantes :

- a) La pression du développement due à des aménagements urbains industriels et commerciaux malavisés au sein des points de vue entre les éléments du bien (la zone la plus au nord tombe directement dans le champ de vision de La Menga à La Peña) et le projet d'agrandissement de cette zone industrielle et commerciale (en cours d'examen), le développement industriel et commercial, ainsi qu'une très mauvaise présentation du domaine public aux abords immédiats du site d'El Romeral. L'ICOMOS note qu'il est possible que le zonage actuel soit révisé et que des mesures importantes qui ne figurent pas dans le dossier de proposition d'inscription soient adoptées, à savoir :

- un plan pour limiter l'essor du développement industriel dans la zone située entre La Menga et La Peña ;
- un plan pour améliorer l'impact des aménagements industriels existants autour d'El Romeral ;
- un plan pour réduire l'extension des aménagements commerciaux et industriels dans la zone et pour réimplanter les activités logistiques dans une nouvelle zone située au nord-ouest de la ville, associée à la nouvelle ligne ferroviaire à grande vitesse.

- b) L'aménagement d'un musée très vaste et inachevé au sein du bien dans lequel Menga et Viera sont situés. La structure du musée domine le site et obstrue la vue sur La Peña depuis certains points à proximité des tombes.

- c) L'élargissement de la route ancienne au sud du site (la route principale historique est située à l'est de la ville), où est située l'entrée du site des dolmens de Menga et de Viera.

Ces trois points ont été soulevés dans la lettre que l'ICOMOS a envoyée le 21 décembre 2015 à l'État partie, et ce dernier a apporté des informations complémentaires satisfaisantes. L'État partie a présenté le résumé de l'étude préliminaire des critères pour l'élaboration du plan de protection spécial du site de dolmens d'Antequera, qui définira les orientations pour les différentes zones ayant un impact sur l'intégrité du bien proposé pour inscription. La rédaction du plan spécial déjà en cours devrait être finalisée d'ici 30 mois. De plus, un plan est présenté pour le déclassement de plus de 113 ha de terrains urbains aménagés (zone industrielle de Manchilla, extension de Romeral, zone tertiaire de Villa) pour les classer en zone de protection spéciale non constructible. Pour ce faire, le plan général d'aménagement urbain et de zonage de la municipalité d'Antequera (2010) devra être modifié, ce qui prendra au moins 36 mois.

De plus, l'impact du bâtiment du musée inachevé sera atténué par la réduction du volume construit (de 35,9 %) grâce à l'élimination de l'intégralité du premier niveau, la simplification des volumes existants et la réduction du nombre de finitions extérieures. Afin d'améliorer l'intégration du musée dans le paysage environnant, le projet comprendra la conception d'un toit végétalisé, de subtiles modifications de la topographie dans le périmètre du bâtiment et la plantation d'espèces végétales d'origine locale. Tout cela fait partie de la phase 2 du projet de gestion paysagère des locaux 1 de l'ensemble archéologique, finalisée en décembre 2015.

Le dossier de proposition d'inscription comprend une analyse détaillée du nombre actuel de visiteurs et de leur origine. Les sites de Menga et Viera sont tout à fait en mesure de faire face aux moins de 100 000 visiteurs par an. El Torcal attire un nombre similaire de visiteurs (86 846 en 2013) et l'augmentation sensible du nombre

de visiteurs au cours des trois dernières années pourrait être source de problèmes environnementaux à l'avenir. Le nombre de visiteurs qui se rendent à la tholos d'El Romeral est limité. Les menaces et impacts principaux sur la réserve naturelle d'El Torcal proviennent d'un usage public excessif, en particulier la pratique de certaines activités sportives comme l'escalade. Il n'y a pas d'accès public à La Peña de los Enamorados.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le développement et les contraintes dues au tourisme.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

L'ICOMOS note que les délimitations des biens proposés pour inscription sont dans tous les cas clairement définies par les routes qui les entourent, comme le montrent la carte d'ensemble de la série et les cartographies de l'occupation des sols. La protection et les contrôles en place sur chacun des sites sont suffisants pour garantir que des développements potentiels inappropriés fassent l'objet d'une médiation.

La délimitation autour des dolmens de Menga et Viera est dictée par les routes qui les entourent et est appropriée. La délimitation proposée autour d'El Romeral était très restreinte et l'ICOMOS a estimé qu'elle devait être étendue afin de renforcer l'intégrité de l'élément proposé pour inscription. Dans les informations supplémentaires communiquées à l'ICOMOS en février 2016, l'État partie a indiqué que la délimitation d'El Romeral était portée de 0,60 à 3,90 ha.

L'ICOMOS note également que les délimitations de La Peña et d'El Torcal ont été définies pour des raisons naturelles et environnementales, mais que ces éléments englobent les sites archéologiques également protégés. Les délimitations proposées sont compréhensibles et viables sur le terrain.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées.

Droit de propriété

Les tombes mégalithiques de Menga, Viera et d'El Romeral appartiennent au gouvernement autonome d'Andalousie. En ce qui concerne les éléments naturels, La Peña de los Enamorados est une propriété privée (même si certaines parcelles sont sous propriété municipale), tout comme la plus grande partie de la réserve naturelle d'El Torcal à Antequera.

Protection

Les divers niveaux de protection légale de chacun des éléments du bien sont très bien présentés dans le dossier de proposition d'inscription. Les trois monuments funéraires sont protégés en tant que monuments

nationaux depuis 1923. En 1985, les trois tombes furent déclarées biens (monuments) d'intérêt culturel national (BIC) en vertu de la nouvelle législation, la loi sur le patrimoine historique espagnol (16/1985). La Peña ne bénéficie pas d'une protection nationale mais, depuis 1985, elle est protégée de la même manière que les tombes. El Torcal a une désignation de protection nationale en tant que réserve naturelle (décret royal de 1978) et diverses désignations locales.

L'ICOMOS considère que les principaux problèmes dans la zone tampon sont principalement liés à la détérioration de l'environnement des monuments funéraires. Toutefois, les dispositions de protection légale assurent des mécanismes et un « environnement » au sein duquel la protection de zones désignées et le développement commercial et immobilier font l'objet d'une médiation.

Deux sujets méritent une attention spéciale :

- Les projets d'aménagement de nouveaux bâtiments et entrepôts commerciaux dans les zones commerciales et industrielles.
- La mauvaise qualité du domaine public (route d'accès au site inesthétique) autour d'El Romeral.

L'ICOMOS considère que l'État partie a pris en compte ces points par la définition des zones à l'étude dans le cadre du plan spécial communiqué en février 2016 avec les informations complémentaires demandées par l'ICOMOS.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée. L'ICOMOS considère que les mesures de protection pour le bien, ses zones tampons et paysagère sont appropriées mais pourraient être améliorées.

Conservation

L'ICOMOS note que les éléments du bien proposé pour inscription sont actuellement très bien conservés, selon une norme élevée d'un point de vue conceptuel et technique. Les trois monuments funéraires sont remarquablement bien préservés, stables et bien conservés. Les éléments naturels du bien, qui demeurent presque sauvages, sont aussi très bien préservés et activement gérés. À ce jour, les peintures rupestres n'ont pas fait l'objet d'interventions de conservation, mais des études sont en cours pour en suivre l'évolution, et spécialement pour identifier celle induite par le nombre accru de visiteurs. La grotte d'El Toro est remarquablement stable actuellement, mais des plans d'ouverture de la grotte aux visites sont en cours d'élaboration. Si ce projet se concrétise, l'évolution du micro-environnement de la grotte devra être soigneusement suivie.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation du bien proposé pour inscription est satisfaisant. Tous les éléments du bien sont très bien préservés. La conservation a été menée de manière à préserver les attributs essentiels et la valeur des monuments.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Un Comité directeur du site de dolmens d'Antequera a été mis en place en 2010, constitué de représentants des administrations et des propriétaires des différents biens inclus dans la proposition d'inscription au patrimoine mondial, le CADA (Ensemble archéologique des dolmens d'Antequera) étant l'agence seule responsable pour représenter et suivre la gestion du site.

L'ICOMOS note qu'à ce stade cette organisation fonctionne très bien sur le terrain. Le centre des visiteurs et les bureaux situés sur le site des dolmens de Menga et Viera forment le centre de communications et la base pratique à partir desquels ce site (l'intégralité du foncier) et celui où El Romeral est situé sont quotidiennement gérés et entretenus.

La protection de La Peña, propriété privée, est toutefois gérée en vertu de sa désignation en tant que site archéologique (bien d'intérêt culturel – BIC) selon la loi d'aménagement du territoire. L'accès à cette zone à des fins de recherches archéologiques est réglementé par l'octroi de permis et licences.

Un large éventail de dispositions protectrices gouverne la gestion du bien de la réserve naturelle d'El Torcal, et ses sites archéologiques sont désignés individuellement en tant que biens d'intérêt culturel (BIC).

L'ICOMOS note que le bien proposé pour inscription dispose d'un cadre de gestion global approprié pour tous les éléments du bien proposé pour inscription.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

L'Ensemble archéologique des dolmens d'Antequera (CADA) est l'organisme spécialisé chargé de la mise en œuvre d'un programme de gestion concerté, y compris l'élaboration du plan directeur stratégique pour l'Ensemble archéologique des dolmens d'Antequera (finalisé en 2011).

Les dolmens d'Antequera font l'objet de recherches intenses depuis très longtemps. À ce stade, les monuments et leur relation au paysage (La Peña et El Torcal) sont très bien compris. Ce qui l'est moins est la nature de l'activité auxiliaire aux abords immédiats des monuments. Il faut veiller davantage au contexte archéologique, spécialement pendant les travaux de construction proposés au musée.

L'ICOMOS estime qu'il serait souhaitable que l'État partie envisage l'intégration d'une évaluation d'impact sur le patrimoine dans le système de gestion afin que tout programme ou projet concernant le bien soit évalué à l'aune de ses impacts sur la valeur universelle exceptionnelle et les attributs qui la soutiennent. Les informations complémentaires communiquées par l'État

partie en réponse au courrier de décembre 2015 de l'ICOMOS indiquent que la réglementation (loi 7/2007 du 9 juillet sur la gestion coordonnée de la qualité environnementale) exige qu'une évaluation d'impact sur le patrimoine soit prévue dans le processus d'élaboration du plan spécial et de révision du plan général de zonage urbain.

L'ICOMOS encourage également l'État partie, via le CADA et le comité directeur du site des dolmens d'Antequera, à veiller à la coordination des différents instruments de planification (particulièrement le plan spécial et le plan général d'aménagement urbain) s'agissant de la gestion de chacune des parties constitutives du bien proposé pour inscription afin de renforcer la gestion de ce dernier.

Le centre des visiteurs actuel, situé près des dolmens de Menga et Viera, offre un large espace aux petits groupes et présente un document audiovisuel attractif sur le bien en série. De plus, des guides spécialisés sont chargés de faire visiter les tombes aux groupes. Les plans proposés pour le développement du musée (financement approuvé) favoriseront l'expérience des visiteurs des deux sites de dolmens, présentant le bien proposé pour inscription en détail ainsi que le contexte archéologique et culturel régional du bien. Le centre des visiteurs d'El Torcal est discret et aménagé avec sensibilité, et les routes dédiées qui y mènent ont une capacité suffisante au regard de l'augmentation du nombre de visiteurs.

Implication des communautés locales

L'ICOMOS note que les communautés de gestion touristique et les entreprises locales d'Antequera ont participé avec enthousiasme à la réflexion sur une stratégie de marque lancée par les autorités locales, mais qu'elles n'ont pas été impliquées dans la préparation de la proposition d'inscription et ne sont impliquées d'aucune manière significative dans la gestion du bien. Cela signifie que la compréhension du site (dans son acception culturelle et archéologique) sera vraisemblablement très limitée localement. L'environnement du site et ses aménagements récents montrent ce manque de prise de conscience.

L'établissement du CADA en 2010, en particulier, a donné naissance à une structure de gestion des travaux interdisciplinaires et a facilité la préparation du dossier de proposition d'inscription. Un éventail d'architectes, d'urbanistes, d'archéologues, de techniciens scientifiques, d'administrateurs et de conservateurs très qualifiés ont été impliqués, et le sont toujours, dans les travaux de recherches sur tous les sites (éléments du bien) et dans la gestion quotidienne pratique de quatre d'entre eux. Au moins trois guides se consacrent aux dolmens de Menga et Viera, avec l'appui de deux administrateurs et de plusieurs employés d'entretien. Le bien proposé pour inscription est actuellement très bien pourvu en personnel.

La réserve d'El Torcal dispose d'une équipe de gardes, et plusieurs employés s'occupent du centre de manière quotidienne. Cet élément du bien est également un site très bien géré.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien en série et de ses éléments individuels est approprié.

6 Suivi

Une classification des indicateurs selon le domaine thématique en relation avec la conservation du bien est présentée dans le dossier de proposition d'inscription : conservation de l'ensemble archéologique et de son environnement, participation citoyenne et institutionnelle, et gestion et implication culturelle. Même si l'ICOMOS considère que les indicateurs présentés sous chaque catégorie sont appropriés pour suivre l'état de conservation du bien, l'État partie devrait également inclure d'autres indicateurs liés à l'impact du tourisme et à l'impact potentiel du développement, principalement pour les sites de dolmens.

L'ICOMOS considère que le suivi et les indicateurs sont appropriés mais qu'ils devraient être complétés par d'autres indicateurs liés aux impacts du tourisme et du développement sur les attributs du bien proposé pour inscription.

7 Conclusions

L'ICOMOS reconnaît la valeur universelle exceptionnelle du site de dolmens d'Antequera, qui répond aux critères (i), (iii) et (iv). Même si l'intégrité des trois monuments mégalithiques est menacée par le cadre moderne périurbain industriel et commercial dans lequel sont situés les trois mégalithes, lesquels ont été grandement altérés au cours des deux dernières décennies par le développement urbain et le développement des infrastructures, l'ICOMOS considère également que les conditions requises d'intégrité et d'authenticité de la série dans son ensemble et des sites individuels ont été remplies et que les mesures d'atténuation nécessaires pour répondre aux menaces existantes sont en place.

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le site de dolmens d'Antequera, Espagne, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (i), (iii) et (iv)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Le site de dolmens d'Antequera est un bien en série constitué de trois monuments mégalithiques : le dolmen de Menga, le dolmen de Viera et la tholos d'El Romeral ; et de deux monuments naturels : La Peña de los Enamorados et le Torcal de Antequera. Édifiés durant le néolithique et l'âge du bronze avec de grands blocs de pierre qui forment des chambres et des espaces recouverts de linteaux (Menga et Viera) ou de fausses coupoles (El Romeral), et utilisés à des fins rituelles et funéraires, les mégalithes d'Antequera sont des exemples de mégalithisme européen largement reconnus. Les structures mégalithiques ont l'apparence d'un paysage naturel (enterrées sous des tumulus en terre) et leur orientation est basée sur deux monuments naturels : La Peña de los Enamorados et El Torcal, qui constituent deux repères visuels incontestables au sein du bien.

Les dimensions colossales des mégalithes caractérisés par l'utilisation de très gros blocs de pierre qui forment des chambres et des espaces recouverts de linteaux (Menga et Viera) ou de fausses coupoles (El Romeral) témoignent d'une planification architecturale exceptionnelle de la part de ceux qui les édifièrent et créent des formes architecturales uniques. L'interaction étroite des monuments mégalithiques avec la nature, dont témoignent le puits profond situé à l'intérieur de Menga et l'orientation de Menga et d'El Romeral vers des montagnes probablement sacrées (La Peña de los Enamorados et El Torcal), accentue la singularité de ce paysage préhistorique funéraire et rituel. Les trois tombes, par la nature singulière de leurs conceptions et leurs différences techniques et formelles, réunissent deux grandes traditions architecturales mégalithiques ibériques et des types architectoniques divers, un riche échantillon d'une architecture funéraire mégalithique européenne très variée.

Critère (i) : Le nombre, la taille, le poids et le volume des blocs de pierre, transportés et assemblés dans le bassin d'Antequera à l'aide de techniques rudimentaires, et les caractéristiques architecturales des monuments formés par ces trois mégalithes font des dolmens d'Antequera l'une des œuvres architecturales et d'ingénierie les plus importantes de la préhistoire européenne et l'un des exemples les plus importants et les mieux connus de mégalithisme européen. En tant que tels, les dolmens de Menga et Viera et la tholos d'El Romeral représentent assurément un exemple majeur du génie créateur humain.

Critère (iii) : Le site de dolmens d'Antequera jette une lumière exceptionnelle sur les pratiques funéraires et rituelles d'une société préhistorique hautement organisée pendant le néolithique et l'âge du bronze dans la péninsule Ibérique. Les dolmens d'Antequera matérialisent une conception extraordinaire du paysage

mégolithique en ce qu'ils représentent une relation originelle avec les monuments naturels auxquels ils sont intrinsèquement liés. Cette relation originelle se différencie de l'orientation canonique en direction du levant, l'orientation des monuments mégalithiques présentant une anomalie : Menga est le seul dolmen d'Europe continentale orienté vers une montagne anthropomorphique comme La Peña de los Enamorados ; la tholos d'El Romeral, qui fait face à la chaîne montagneuse d'El Torcal, est l'un des rares cas d'orientation vers la moitié occidentale de la voûte céleste dans l'ensemble de la péninsule Ibérique. Cette réunion des trois monuments mégalithiques avec les deux monuments naturels représente une tradition culturelle très particulière et maintenant disparue.

Critère (iv) : Le site de dolmens d'Antequera est un exemple exceptionnel d'ensemble monumental mégalithique composé de trois monuments mégalithiques (les dolmens de Menga et de Viera et la tholos d'El Romeral) qui illustre une période significative de l'histoire humaine, quand les premiers grands monuments cérémoniels furent érigés en Europe occidentale. Les trois différents types d'architecture mégalithique que l'on trouve dans cet ensemble de dolmens, qui sont représentatifs des deux grandes traditions mégalithiques ibériques (architecture à linteaux dans le cas de Menga et Viera et architecture à plafonds en fausses coupoles d'El Romeral), et la relation unique entre les dolmens et le paysage environnant d'Antequera – les trois monuments mégalithiques sont recouverts de tumulus de terre et deux mégalithes sont orientés vers les monuments naturels de La Peña de los Enamorados et d'El Torcal – renforce l'originalité de ce bien.

Intégrité

Les trois mégalithes d'Antequera conservent tous leurs éléments constitutifs et leur caractère unitaire. Ils sont par conséquent d'une taille appropriée pour exprimer leur valeur universelle en tant qu'exemples exceptionnels d'architecture mégalithique. Les trois monuments sont bien conservés et leur structure d'origine est presque entièrement intacte, qu'il s'agisse de la structure rocheuse intérieure ou du tumulus qui les recouvre. Avec le temps, diverses interventions de conservation, de consolidation et de restauration ont été menées, qui sont identifiables, et qui ont été précédées ou ont coïncidé avec des phases de recherches archéologiques et d'analyses techniques qualifiées. Toutefois, le cadre moderne périurbain industriel et commercial dans lequel sont situés les trois mégalithes, lesquels ont été altérés au cours des deux dernières décennies par le développement urbain et le développement des infrastructures, représente une menace pour l'intégrité de la série. S'agissant des sites naturels, leur état a été largement maintenu pour ce qui est de leur configuration géomorphologique et de la singularité de la flore et de la faune, et ils n'ont pas connu de grandes transformations anthropiques.

Authenticité

L'ensemble des études qui ont été menées sont concluantes et unanimes pour rattacher les monuments à l'époque indiquée et sur l'authenticité des pierres ayant servi à la construction des chambres et de la zone où sont situés les tumulus. La forme et la conception de chacune des trois tombes sont restées remarquablement inchangées en dépit de réparations nécessaires du tissu et de quelques interventions de protection. Tous les éléments du bien proposé pour inscription présentent un formidable *genius loci*, un sens et un esprit du lieu. L'authenticité de chaque élément de cette série est incontestable. De plus, la coexistence à Antequera des deux grandes traditions mégalithiques de la péninsule Ibérique et d'Europe occidentale a été certifiée : la tradition néolithique des structures à linteaux et la tradition chalcolithique des chambres à fausses coupoles.

Mesures de gestion et de protection

Les monuments mégalithiques et les espaces naturels ont été recensés et sont préservés de manière appropriée par des lois sur le patrimoine ou l'environnement, qu'elles soient nationales, régionales ou locales, et ces lois leur apportent les mesures de conservation institutionnelles nécessaires. Les dolmens de Menga et de Viera et la tholos d'El Romeral ont été classés individuellement en tant que monuments et constituent aussi une zone archéologique qui a été déclarée bien d'intérêt culturel (BIC). La Peña de Los Enamorados, considérée comme un BIC par le ministère des Affaires juridiques en raison des peintures rupestres que l'on y trouve, est également déclarée zone archéologique BIC. Le processus de déclaration de zone archéologique BIC pour la grotte d'El Toro, située dans El Torcal, est en cours. En raison de sa valeur naturelle, La Peña de los Enamorados est également classée comme site exceptionnel, tandis qu'El Torcal a été déclaré réserve naturelle (un des niveaux de protection les plus élevés en vertu de la réglementation environnementale régionale) et zone de protection spéciale, et fait ainsi partie du réseau européen Natura 2000 de zones naturelles. Il s'agit principalement d'un espace sous propriété publique géré par l'Agence de l'environnement et de l'eau, qui dépend du gouvernement autonome d'Andalousie. En tant que réserve naturelle qui fait partie du Réseau des espaces naturels protégés de l'Andalousie (RENPA), elle a son propre plan de gestion des ressources naturelles (PORN).

La protection légale est également garantie pour la zone tampon, les mesures émanant des lois sur le patrimoine ayant été ajoutées aux conditions d'aménagement urbain en vue de protéger la zone. Le plan de gestion du bien comprend des interventions de conservation et de consolidation des monuments mégalithiques et de leurs abords, ces interventions faisant partie du plan directeur de l'Ensemble archéologique des dolmens d'Antequera, tout comme les mesures du PORN d'El Torcal susmentionné. Les activités de gestion du patrimoine

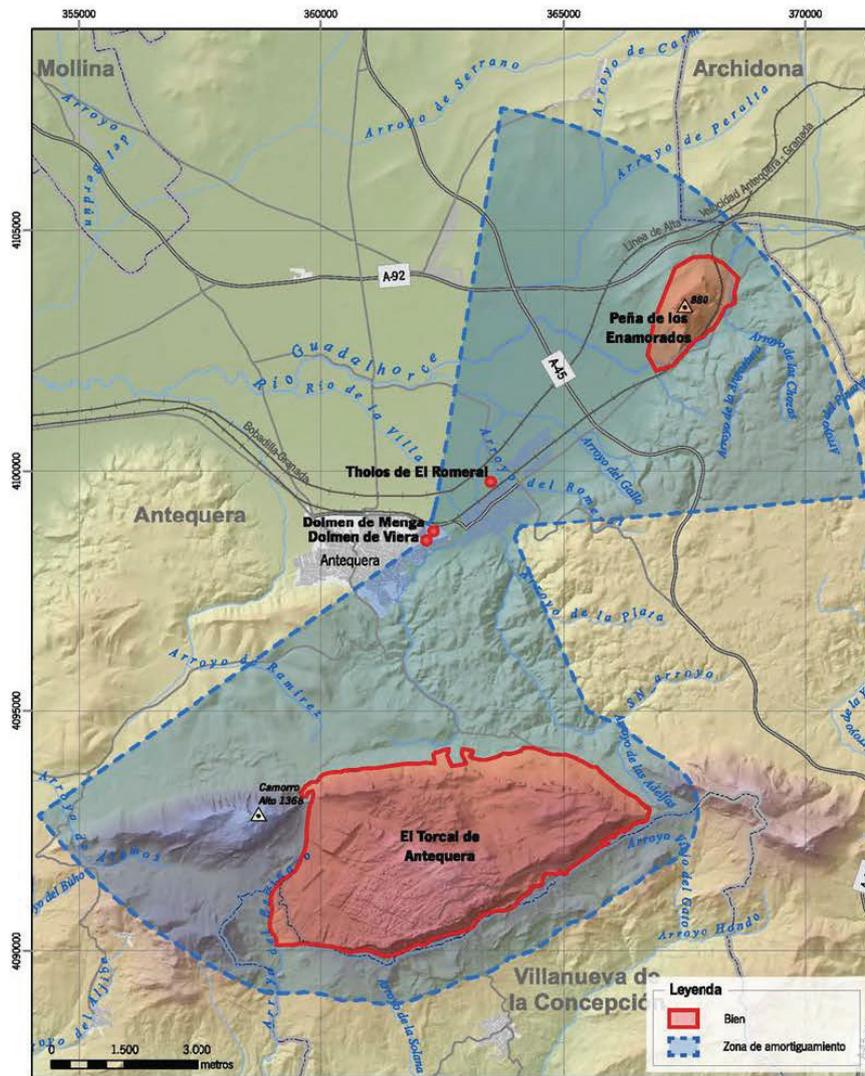
sont limitées à trois zones : l'Ensemble archéologique, La Peña de los Enamorados et la zone d'El Torcal. Toutes sont propriété publique, à l'exception de La Peña, propriété privée ; toutefois, en vertu du système légal qui s'applique aux zones archéologiques déclarées biens d'intérêt culturel, des actions et des mesures de gestion publique peuvent être mises en œuvre pour entretenir et valoriser le site. Un plan spécial de protection du site de dolmens d'Antequera est en cours de préparation et définira des orientations pour les différentes zones qui ont un impact sur l'intégrité du bien.

Un conseil de coordination a été mis en place pour le site de dolmens d'Antequera, constitué de représentants des administrateurs et propriétaires des différents sites, le CADA (Ensemble archéologique des dolmens d'Antequera) étant la seule agence responsable pour représenter et suivre la gestion du site.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- finaliser le plan de protection spécial du site de dolmens d'Antequera et réviser le plan général d'aménagement urbain afin de répondre aux importantes pressions dues au développement qui affectent le bien ;
- élaborer des indicateurs de suivi pour les impacts du développement et du tourisme sur les attributs du bien en série ;
- garantir la coordination des divers organismes et instruments de planification concernés par la gestion de chacun des éléments qui composent le bien afin d'en améliorer sa gestion ;
- intégrer une démarche d'évaluation d'impact sur le patrimoine dans le système de gestion afin de garantir que les impacts de tout programme ou projet sur la valeur universelle exceptionnelle du bien soient évalués ;
- soumettre au Centre du patrimoine mondial et à l'ICOMOS d'ici le 1er décembre 2019 un rapport sur la mise en œuvre des recommandations susmentionnées.



Sitio de los Dólmenes de Antequera
 Propuesta de inscripción de bienes en la Lista del Patrimonio Mundial y su zona de amortiguamiento

Plano 1. Plano general

Superficie del bien: 2.446,30 ha + 10.787,70 ha (Zona de amortiguamiento)
 Agencia responsable: Consejería de Cultura, Junta de Andalucía.

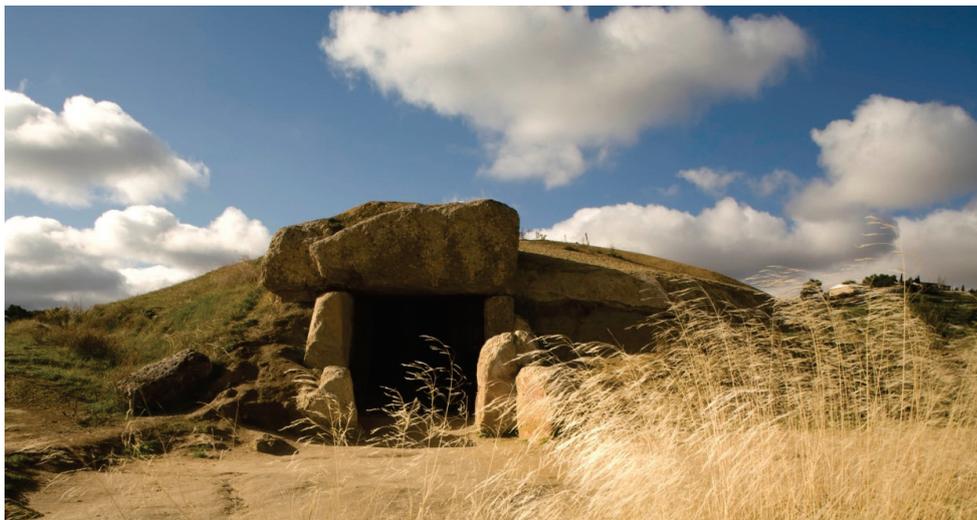
Cartografía base:
 Datos Espaciales de Referencia de Andalucía.
 Instituto de Estadística y Cartografía de Andalucía.
 2013.

Sistema de referencia espacial:
 European Terrestrial Reference System 1989,
 Huso 30 N
 Proyección UTM

Carte indiquant les délimitations révisées des biens proposés pour inscription



El Torcal à Antequera



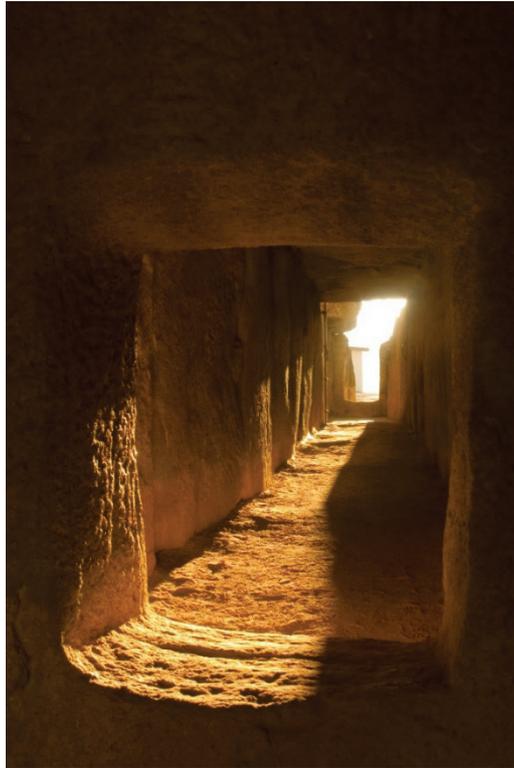
Vue extérieure du Dolmen de Menga



Côté droit de la chambre du dolmen de Menga vers l'intérieur



Porte perforée dans le couloir du dolmen de Viera



Equinoxe d'automne au dolmen de Viera



Porte d'accès à la chambre de la tholos El Romeral